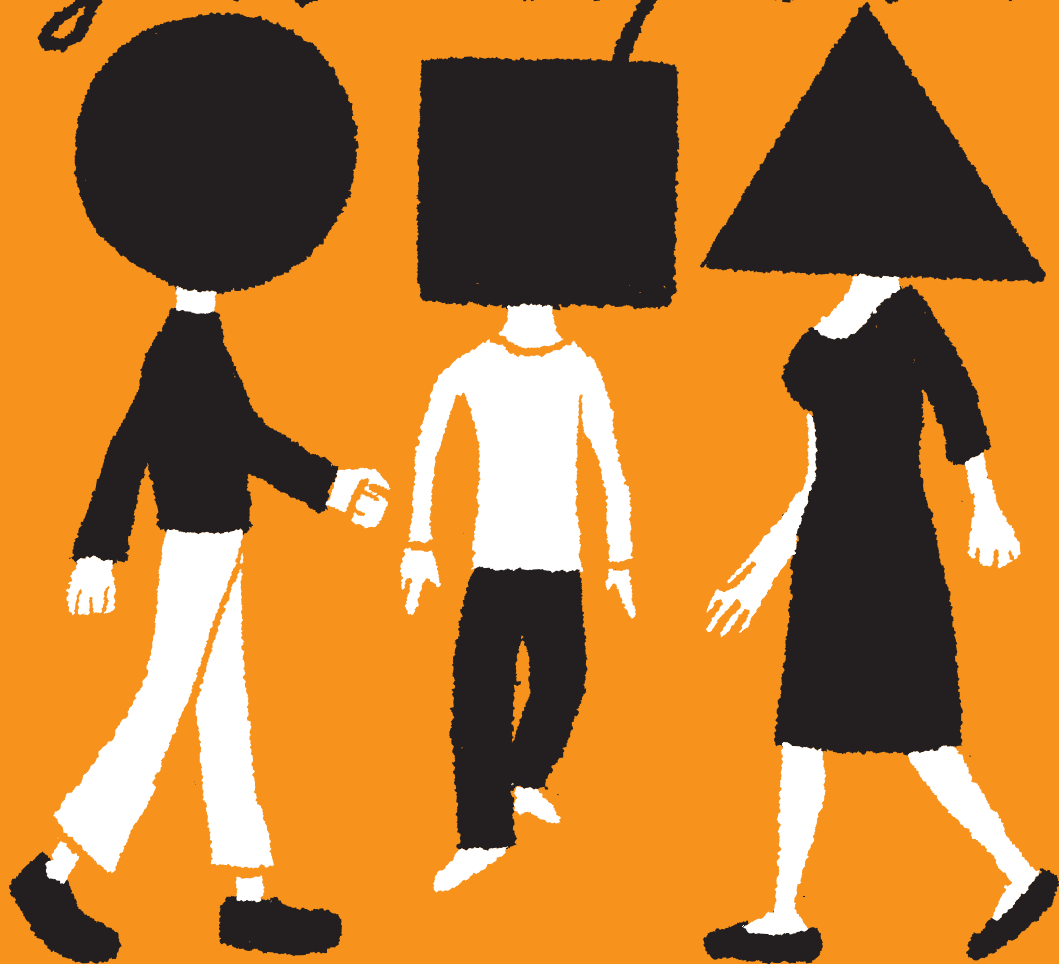


la tempête

texte
et mise en scène
Guillermo Pisani

je suis perdu



Représentations
du 7 au 23 juin 2024

salle Copi
du mardi au samedi 20h30
dimanche 16h30
durée 1h45

Théâtre de la Tempête

Cartoucherie – Route du
Champ-de-Manœuvre 75012 Paris
www.la-tempete.fr

infos et réservations

Adélaïde Massonnat et
Lisette Pouvreau
T 01 43 28 36 36

presse Pascal Zelcer

T 06 60 41 24 55
pascalzelcer@gmail.com

accès métro ligne 1 jusqu'au
terminus Château de Vincennes
(sortie 4), puis bus 112
ou navette Cartoucherie

Compagnie LSDI

production/diffusion

Le Petit Bureau – Virginie Hammel
T 06 13 66 21 33

virginie@lepetitbureau.fr

Anna Brugnacchi – T 06 72 26 86 88
anna@lepetitbureau.fr

presse ZEF – contact@zef-bureau.fr
Isabelle Muraour – T 06 18 46 67 37

je suis perdu

texte et mise en scène **Guillermo Pisani**

avec

Caroline Arrouas
Boutaina El Fekkak
Arthur Igual



lumières **Clara Pannet**

sur une conception de **Bruno Marsol**

conseil scénographie, costumes **Céline Perrigon**

La pièce est éditée chez: *Esse que éditions*

production Compagnie LSDI ; en coproduction avec Théâtre Ouvert – Centre national des dramaturgies contemporaines ; avec le soutien de la DRAC Ile-de-France, de La Chartreuse de Villeneuve-Lez-Avignon – Centre national des écritures du spectacle, de Lilas en Scène ; avec le soutien et l'accompagnement technique des Plateaux Sauvages ; en coréalisation avec le Théâtre de la Tempête.

Le Théâtre de la Tempête est subventionné par le ministère de la Culture, la région Ile-de-France et soutenu par la ville de Paris.

Ne pas donner d'emblée toutes les clés. Qui est ce « je » et de quelle perte parle-t-on dans ce titre ? Pour son retour à la Tempête, Guillermo Pisani s'empare d'une question tout aussi théâtrale que politique : comment (se) représente-t-on une personne étrangère ? Qui est étranger aux yeux de qui ? Adeptes des questions ouvertes, l'auteur et metteur en scène argentin nous entraîne dans une suite théâtrale jubilatoire. S'il ne s'agit pas de résoudre sur scène des problèmes par ailleurs difficiles à cerner, on peut tenter par le jeu et la puissance du théâtre de pointer l'asymétrie de nos rapports sociaux et peut-être aussi l'épineuse et passionnante question de l'identité.

J'ai composé *Je suis perdu* comme une suite de trois pièces courtes, écrites dans trois styles différents. Dans chacune est présent-e un-e immigré-e non-européen-ne. La première pièce se souvient du théâtre de la menace de Harold Pinter : un homme est hébergé chez une jeune femme, quelque chose est imminent et menaçant qu'on ne peut pas identifier clairement. La deuxième pièce est une comédie de comédiens, une répétition théâtrale : on voit avec humour la manière dont des comédien-nes tentent d'incarner des personnages imaginés par un auteur. Comment fait-on pour prendre l'identité de quelqu'un d'autre ? La troisième pièce est un polar : dans un laboratoire du CNRS, des actes malveillants ont lieu. Qui a fait quoi, et pourquoi ? La méfiance règne au sein de l'équipe. La menace, l'identité, la méfiance : ces trois motifs liés à notre rapport aux immigré-es résonnent dans les trois pièces et dans les histoires singulières qu'elles racontent sur des personnages irréductibles à leur situation.

Je suis perdu est né à la fois d'une préoccupation pour ce que l'on a appelé « la crise des migrants » et d'un inconfort par rapport à la manière dont on représente souvent le-la migrant-e au théâtre, le plaçant dans la position de la victime qui souffre. Les représentations qui appellent à la pitié des spectateur-rices, si

indispensables soient-elles, me semblent faire écran à une partie de la question. Je voulais donc l'aborder autrement que de façon compassionnelle, m'éloignant ainsi du mélodrame, genre théâtral qui, typiquement, met en avant ce sentiment. J'ai donc opté pour d'autres styles théâtraux qui mettent en jeu, peut-être, d'autres aspects de la question.

Le levier théâtral pour un travail sur la représentation de l'étranger-e non-européen-ne était pour moi le travail d'interprétation des comédien-nes, celui par lequel on représente un autre. Leur corps est le réel présent où viennent se projeter, glisser, échouer nos représentations, notre imaginaire de l'immigré-e. À terme, plus on apprend sur celui.celle-ci, moins on a l'impression de savoir qui il-elle est, même si on croyait le savoir. Ce qui me semble une manière de rendre mieux justice à sa singularité. D'un regard surplombant sur l'autre, on glisse dans la position d'un regard symétrique, promesse d'une réciprocité.

Guillermo Pisani

Échos

« De l'autre côté, là-bas, c'est le haut; ici, c'est le bas; ici même, on est le bas du bas, on ne peut pas aller plus bas, et il n'y a pas beaucoup d'espoir de monter un peu. Le plus haut qu'on montera, de toute façon, on ne sera jamais rien d'autre que le haut du bas. C'est pour cela que je préfère changer de côté, moricaud, je préfère aller là-bas; je préfère être, là-bas, le bas du haut qu'ici, le haut du bas. Cherche pas à comprendre. »

Quai ouest, Bernard-Marie Koltès

« J'aurai la patience d'un roi
Pour me hisser jusqu'à
La couronne de mon destin
Je suis américain. »

Same, Tribute to Basquiat, Koffi Kwahulé

« Mon regard tombe sur un corps vivant en train d'agir, aussitôt les objets qui l'entourent reçoivent une nouvelle couche de signification: ils ne sont plus seulement ce que je pourrais en faire moi-même, ils sont ce que ce comportement va en faire. Autour du corps perçu se creuse un tourbillon où mon monde est attiré et comme aspiré: dans cette mesure, il n'est plus seulement mien, il ne m'est plus seulement présent, il est présent à X, à cette autre conduite qui commence à se dessiner en lui. Déjà l'autre corps n'est plus un simple fragment du monde, mais le lieu d'une certaine élaboration et comme d'une certaine « vue » du monde. Il se fait là-bas un certain traitement des choses jusque-là miennes. Quelqu'un se sert de mes objets familiers. »

Phénoménologie de la perception,
Maurice Merleau-Ponti



**« LA METTEUSE
EN SCÈNE. –
En même temps,
si tu penses que
tu es la mieux
placée pour savoir
ce que tu es,
la psychanalyse
ne serait qu'une
connerie. »**



Guillermo Pisani

Auteur, metteur en scène, dramaturge et traducteur, il codirige avec Marion Boudier la Compagnie Le Système pour devenir invisible (LSDI) avec laquelle il met en scène plusieurs de ses textes : *Super, un héros presque parfait* (théâtre Le Colombier, 2023), *Je suis perdu* (Plateaux Sauvages, 2021), *Là tu me vois ?* (La Comédie de Caen, 2020), *J'ai un nouveau projet* (créé au Studio-Théâtre de Vitry et repris au Théâtre de la Tempête en 2019), *C'est bien au moins de savoir ce qui nous détermine à contribuer à notre propre malheur – portrait de Pierre Bourdieu* (La Comédie de Caen, 2017), *Le Système pour devenir invisible* (Théâtre de Vanves, 2015). Il anime avec la Compagnie LSDI le *Laboratoire Croyances* qui interroge, à travers l'élaboration d'« essais théâtraux », la croyance dans les domaines religieux, politique, économique et social (une collection de ces essais sera présentée en 2025 au Théâtre 13). En tant que dramaturge, il collabore avec Marcial Di Fonzo Bo, Élise Vigier, Rafael Spregelburd, Pierre Maillot et Adrien Béal. Il traduit, entre autres, le théâtre de Spregelburd (L'Arche Éditeur). Il reçoit le prix Teatro del Mundo (Buenos Aires, 2018) pour sa traduction en argentin de *La Réunification des deux Corées*, de Joël Pommerat. Ses textes sont publiés par Théâtre Ouvert, la Comédie de Caen et : Esse que éditions.

Caroline Arrouas

Elle grandit en Autriche. Arrivée en France, elle intègre l'école du Théâtre national de Strasbourg. Depuis, elle joue notamment dans des mises en scène de Remy Barché dans *Cris et Chuchotements* d'après Bergman ; Jean-Michel Guérin dans *Agamemnon* de Rodrigo Garcia ; Jacques David *Une nuit dans la montagne* de Christophe Pellet ; Marie Rémond *Promenades* de Noëlle Renaude, *Catarct Valley* d'après Jane Bowles ; Daniel Jeanneteau et Marie-Christine Soma *L'Affaire de la rue de Lourcine* de Labiche ; Alexandra Rübner *Ariane à Naxos* de Georg Benda. Elle est Maggy dans *Le Dindon* de Feydeau mis en scène par Philippe Adrien au Théâtre de la Tempête. En 2011, elle crée *Se souvenir de Violetta* d'après *La Dame aux camélias* d'Alexandre Dumas qui est mis en scène par Caroline Guiéla Nguyen. Pour cette même metteuse en scène, elle joue dans *Andromaque* de Racine, *GirlNextDoor*, *Saïgon*. Par ailleurs, elle joue pour Alexandra Rübner dans *Athalie* de Racine ; Jean-Michel Ribes *René l'énergé*, *Théâtre sans animaux* ; David Lejard-Ruffet *Dostoïevski-trip* de Vladimir Sorokine ; Charles Muller *Médée* d'Euripide ; Guillermo Pisani *Le Système pour devenir invisible* et *C'est bien au moins de savoir ce qui nous détermine à contribuer à notre propre malheur* spectacle autour de l'œuvre de Bourdieu ; Maëlle Poésy *Purgatoire à Ingolstadt* de Marieluise Fleisser, *Candide*, *Ceux qui errent ne se trompent pas* et *Cosmos*.

Boutaina El Fekak

Elle naît et grandit à Rabat, au Maroc. Après une licence de philosophie à l'université McGill de Montréal, elle se forme à l'École Claude Mathieu et à l'École supérieure d'Art dramatique du Théâtre national de Strasbourg. Elle travaille ensuite avec Jean Bellorini, Alain Ollivier, Bruno Bayen, le Tg Stan. Puis joue pour les metteurs en scène Stéphane Braunschweig dans *Soudain l'été dernier*, *Macbeth*, *Andromaque* ; Pierre-Yves Chapalain *Les Ogres* ; Adrien Béal *Perdu connaissance*, *Les Pièces manquantes*, *Toute La vérité* ; Guillermo Pisani et Jérémie Scheidler. Pour Caroline Guiéla N'Guyen, elle est Emma dans le diptyque *Le Bal d'Emma* et *Elle brûle*, et joue l'un des premiers rôles dans *Fraternité* (Avignon 2021). En 2022, elle écrit *Comme la mer mon amour* avec Abdellah Taïa qu'elle joue et co-met en scène à Théâtre Ouvert. Elle joue dans *Esthétique de la Résistance* de Peter Weiss mis en scène par Sylvain Creuzevault et sera Masha dans *La Mouette* mise en scène par Stéphane Braunschweig à l'Odéon à l'automne 2024.

Arthur Igual

Il se forme au Conservatoire national supérieur d'Art dramatique de Paris dans les classes d'Andrzej Seweryn, Dominique Valadié, Daniel Mesguich, Michel Fau, Muriel Mayette, Philippe Adrien et Árpád Schilling, et dans les ateliers cinéma de Philippe Garrel et Cédric Klapisch. Au théâtre, il joue dans les mises en scène de Muriel Mayette *Les Cancans* de Goldoni; Philippe Adrien *Jeu de massacre* de Ionesco; Árpád Schilling *Mission impossible, atelier Hamlet*; Sylvain Creuzevault *Baal* de Brecht, *Notre terreur, Le Capital et son singe, Les Démons, Esthétique de la résistance* d'après Peter Weiss, *Edelweiss, Walter Benjamin*; Denis Podalydès et Frédéric Béliet-Garcia *Le Mental de*

l'équipe d'Emmanuel Bourdieu; David Gery *L'Orestie* d'Eschyle; Jean-Paul Scarpitta *La Flûte enchantée* de Mozart, *Les Cahiers* de Vaslaw Ninjinsky; Jean-Paul Wenzel *Ombres portées* d'Arlette Namiand; Frédéric Béliet-Garcia *Le Garçon girafe* de Christophe Pellet; Laurent Laffargue *La Grande Magie* d'Eduardo de Filippo; Roger Vontobel *Dans la jungle des villes* de Brecht; Adrien Béal *Il est trop tôt pour prendre des décisions définitives*; Macha Makeieff *Trissotin ou Les Femmes savantes* de Molière; Guillermo Pisani *J'ai un nouveau projet* et *Super, un héros presque parfait*. Au cinéma, il tourne avec Caroline Deruas Garrel, Louis Garrel, Valéria Bruni Tedeschi, Philippe Garrel, Nicole Garcia, et à la télévision avec Nina Companeez et Mona Achache.



